

petit *campanile*, la croix latine dorée serait posée sur la croupe apsidale du temple.

A l'intérieur, tout ce que l'architecte a fait sur le flanc septentrional est sage. Il a eu aussi une bonne pensée de détruire l'ignoble escalier qui conduisait à l'autel supérieur apsidal, dans la nef centrale.

M. Dubois est un jeune architecte rempli de zèle, de bonnes intentions, d'amour et de connaissance de son art. Qu'on se garde bien de le décourager ; qu'on veuille bien, au contraire, lui tendre la main, aider à son œuvre, à son inspiration, et il réalisera toutes les espérances qu'on avait mises en lui.

IV.

BASILIQUE DES MARTYRS.

Aucune ornementation notable n'a embelli, depuis la publication du dernier bulletin, la basilique de Saint-Irénée-sur-la-Montagne, la plus hiératique de la ville de Lyon par sa crypte, sa position, et les souvenirs chrétiens qui la consacrent. Lui demander de convertir en bronze doré la grande et belle croix latine noire qui couronne la plate-forme de son clocher, ce n'est pas trop exiger.

V.

TEMPLES DIVERS.

Rien de nouveau non plus à la grande et belle église de Saint-Michel, proche voisine de la basilique des martyrs, à l'église de Saint-Patient-du-Point-du-Jour, à celle de l'Antiquaille.

BASILIQUE DES MACHABÉES.

L'illustre basilique papale des Machabées, sous l'invocation de saint Just, est un des temples lyonnais que la piété et le monumentaliste chrétien visitent avec le plus de recueillement. M. Gay, de digne mémoire, y refléta, dans la région apsidale, tout